



« Nous n'avons pas peur »

NDLR *Quel beau témoignage de vie et de résurrection !*

C'est le cri non violent des femmes iraniennes, ce mardi 7 mars, veille de la Journée internationale des droits des femmes, à La Gaîté Lyrique ; un cri précédé par un moment de silence en mémoire des femmes iraniennes assassinées – comme la Kurde Jina Mahsa Amini, dont le meurtre fut à l'origine du mouvement Femmes, vie, liberté – ou encore torturées ou emprisonnées.

Elles sont seize Iraniennes, vivant encore sous le régime des mollahs ou exilées de la diaspora. Parmi elles deux prix Nobel de la paix – Shirin Ebadi, émigrée à Londres, et Narges Mohammadi, toujours en prison, autrice de *Torture blanche* – ainsi que Nasrin Sotoudeh, à qui a été décerné le Right Livelihood Award, le « prix Nobel alternatif ».

Actrices, avocates, calligraphes, chanteuses, comédiennes, échéquistes, ingénieures, journalistes, juges, musiciennes, photographes, psychothérapeutes... et les photos cheveux au vent, sans voile le plus souvent. Le voile est leur « mur de Berlin », le symbole de l'« apartheid de genre » qui pèse sur les femmes dans cet État islamique fondé sur la misogynie, le mépris des femmes et le fanatisme religieux, qui voudrait étendre son modèle à travers le monde et pour lequel la liberté et la diversité religieuse sont des concepts étrangers.

Ces Iraniennes, perses, kurdes, baloutches, juives séfarades, yézidiées, bahá'ies, musulmanes, sunnites ou chiites, croyantes ou non, ne veulent plus « *se laisser [...] monter les unes contre les autres* », ni « *les femmes contre les hommes* », quelles que soient les ethnies ou les identités religieuses.

Un appel à une « *politique de l'amour* » qui a permis, pour reprendre l'expression de Pierre Haski, seul homme à participer à cet hommage, à la « *société iranienne de passer de la prudence au courage* ».

Un hymne féministe à la vie et à la liberté, une liberté qui n'est « ni occidentale ni orientale », mais « mondiale ». « *La liberté, c'est sentir à l'intérieur de soi qu'on n'a pas peur* », c'est choisir de « *risquer maintenant de mourir plutôt que de mourir toute la vie durant* ».

En appelant à « *un État démocratique et laïc* », ces femmes libres et vivantes nous donnent, en même temps, une belle leçon de laïcité, à nous qui sommes parfois tentés de douter de son sens et de ses vertus.

Daniel Lenoir <https://www.temoignagechretien.fr/nous-navons-pas-peur/>

Natalie Amiri, Düzen Tekkal, « *Nous n'avons pas peur* » *Le courage des femmes iraniennes*, Faubourg, 208 p.

Narges Mohammadi, *Torture blanche*, Albin Michel, 288 p.